

### • Définition

Les activités de loisirs regroupées dans cette variable bénéficient de la ressource en eau, de l'état du milieu, ainsi que des biens et services écosystémiques offerts par le milieu. En particulier, les activités **de baignade, de loisirs nautiques, de navigation fluviale et de plaisance** dépendent de la disponibilité d'une eau de surface en quantité (débit minimum nécessaire à l'activité de loisirs nautiques par ex.) et en qualité suffisantes (eaux de baignade par ex.). Par ailleurs, d'autres activités de loisirs comme **le thermalisme** bénéficient de la disponibilité de la ressource en eau souterraine plus particulièrement. Enfin, l'activité **pêche de loisir**, par opposition à la pêche professionnelle, sera abordée ici.

### • Indicateurs de mesure

- Nombre de bases/centres loisirs /prestataires
- Fréquentation (nb de pers/ mois pendant les mois de forte fréquentation)
- Débit minimal nécessaire pour l'activité
- Qualité microbiologique pour pratiquer l'activité

NB : la variable ne regroupe que les activités de loisirs liées à l'eau douce, elle ne comprend pas les activités de loisirs liées à la mer.

### • Rétrospective des activités de loisirs « eau » sur le territoire d'étude

- **L'eau** permet de pratiquer une gamme étendue de loisirs : baignade, sports d'eau vive, ski, pêche, plaisance, thermalisme...
- **L'activité « eaux vives »** a connu un engouement significatif dans les années 80 avec la création de nombreuses structures, souvent de petite taille, tant de nature associative que professionnelle. Depuis, on constate un certain **ralentissement de l'activité**.
- De même, **l'activité « canyoning »** a connu un « boom » dans les années 1990. Depuis, on observe une **baisse des fréquentations des activités encadrées d'environ 35%** (source revue espaces N° 235).
- La ressource en eau thermale disponible ainsi que les conditions climatiques clémentes du bassin ont permis un développement important de **l'activité thermique**, devenue une « tradition touristique ». On note tout de même aujourd'hui une orientation croissante vers le **thermoludisme**, dans un contexte de **recul de la fréquentation** des stations thermales.
- De même, si la **pêche de loisirs** marque l'identité des territoires, elle connaît un ralentissement depuis la dernière décennie (**baisse du nombre de cartes de pêche adulte de 42 % environ entre 2003 et 2016 en Pyrénées-Atlantiques**).

NB : Demande de données en cours auprès des 4 Fédérations départementales de pêche et de protection des milieux aquatiques du territoire. Pour l'heure, voir l'état des lieux de la pêche sur le territoire en annexes 9 et 10

Selon l'Observatoire de l'Eau du bassin de l'Adour, les activités « eaux vives » proposées par les structures associatives, professionnelles et commerciales comprennent généralement le **kayak, le rafting et l'hydrospeed**. L'activité baignade est moins présente sur le bassin. Toujours selon l'Observatoire, on observait en 2004 en certain tassement de l'activité « eaux vives ». Ce constat est validé par la plus récente étude de l'Agence de l'eau Adour-Garonne selon laquelle la tendance est à l'évolution vers moins de demandes de pratique « eau vive » et plus de pratique de type « randonnée » sur des cours d'eau plus calmes possédant des attraits paysagers et naturels (source : Agence de l'eau Adour Garonne, 2013 : « Analyse socio-économique du tourisme et des activités de loisirs liés à l'eau dans le bassin Adour Garonne »).

**A noter un élargissement du panel d'activités en lac (aviron à Cazaubon), mais aussi base de ski nautique de Cahuzac/Adour depuis 2002 (900 adhérents), base de Pop au Lac des Arroques à Guiche depuis 2015.**

Concernant l'activité « canyoning », malgré la baisse de la clientèle depuis les années 1990, un **élargissement important des publics** a été mis en évidence. Les groupes de canyoning ne se composent plus seulement d'une clientèle de jeunes adultes mais elle s'élargit aux enfants, aux seniors, aux groupes d'amis et aux familles. Les **clientèles étrangères** contribuent également à l'élargissement de la clientèle. Ce phénomène s'explique par l'augmentation de la fréquentation internationale des massifs de montagne français depuis les années 2000 (Source : *Espaces Tourisme et Loisirs*- Avril 2011) .

Par ailleurs nous assistons au développement du **thermoludisme**, avec l'ouverture, par exemple, de 10 centres thermoludiques en Midi-Pyrénées depuis le début des années 2000 (source : Région Occitanie). **Selon l'état des lieux du SDAGE 2016-2021 du Comité de bassin Adour-Garonne, le thermoludisme connaît une progression importante par rapport au thermalisme, qui voit son importance stagner ou diminuer. Cependant, les participants à l'Atelier estiment qu'il y a un risque de plafonnement de cette activité, une fois passé l'effet nouveauté.**

- **Rétrospective « eaux vives » sur le territoire d'étude**
- Sur la Nive : il a été observé une certaine **saturation**, notamment en termes d'accès à la rivière (embarcadères et accès routiers inadaptés à une telle affluence), voire de densité d'embarcations. Par ailleurs, la qualité de l'eau n'est pas toujours apte à la baignade.
- Sur de nombreux cours d'eau: depuis quelques années, on observe une **baisse des débits** en période de prélèvement pour l'irrigation.
- Sur la gave de Pau : l'aval se caractérise par de gros problèmes de **qualité d'eau** (aval de Lourdes avant la nouvelle STEP, décharges de Bordes et de Beaucens) et par des problèmes **d'accès à la rivière**.
- Bassin aval : pratique de l'aviron contrainte par l'ensablement de l'Adour et la **perte progressive des appontements** par manque d'entretien.
- Globalement, un mauvais recensement des pratiquants (beaucoup de pratique autonome, hors clubs ou associations).

Le territoire d'étude peut être analysé sous quatre entités où la pratique des sports d'eaux vives et la fréquentation diffèrent :

- Fréquentation faible et diffuse des « hautes rivières » - parcours de haut niveau (en fonction des débits, env. 120 km de rivières fréquentés)
- Rivières « d'eaux vives » : env. 400 km navigables (la Nive, les gaves du Saison, d'Oloron et de Pau, l'Adour et l'Arros), fréquentation de 318 000 embarquements annuels sur 185 km (90% de cette fréquentation se concentre sur 69 km)
- Rivières « de plaine » : navigables sur près de 500 km (Adour, Midour, Douze et Midouze, Estrigon, Arros), mais fréquentées sur seulement 158 km. Faible fréquentation totale : 6 500 descentes annuelles.
- Bassin aval : 50 km de rivières navigables

La pratique des sports d'eaux vives reste globalement diffuse sur le territoire.

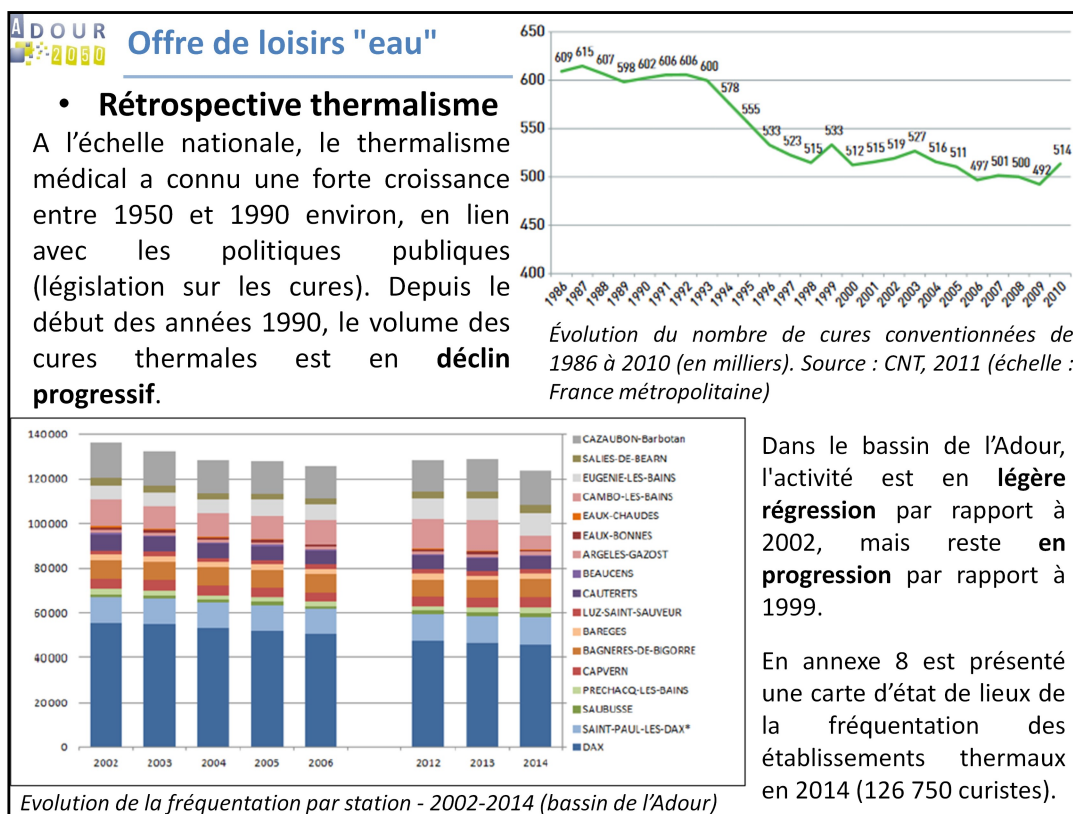
(Source : Observatoire de l'eau du bassin de l'Adour, données 2004)

Les cartes et tableaux d'état des lieux « baignade et activités nautiques » pour les territoires du bassin de l'Adour et plus précisément des SAGE Adour Amont, Midouze et côtiers basques sont présentées dans les annexes 1 à 6.

De même, l'état des lieux sur les retombées économiques de ces activités est également présenté en annexe 7.

La pratique de l'aviron se maintient, voire même se développe, sur l'Adour et la Nive aval et le lac de Cazaubon

A l'inverse, on note un fort impact des crues de 2013 sur le Gave de Pau qui ont conduit à la cessation d'activité de plusieurs structures et interdit certains secteurs à la navigation (berges instables, lit trop irrégulier).



Le volume national des cures thermales est en lien étroit avec le remboursement des cures par la Sécurité sociale. En 1950, le thermalisme est reconnu officiellement comme une thérapeutique et entre à ce titre dans le champ de la prise en charge des soins des salariés par l'assurance maladie. Cependant, depuis la dernière décennie, le déremboursement est discuté dans un contexte de volontés gouvernementales de restreindre le financement public (cf. article paru dans Les Echos en 2013 : [http://www.lesechos.fr/29/11/2013/LesEchos/21574-101-ECH\\_le-remboursement-des-cures-thermales-maintenu-les-professionnels-satisfaits.htm](http://www.lesechos.fr/29/11/2013/LesEchos/21574-101-ECH_le-remboursement-des-cures-thermales-maintenu-les-professionnels-satisfaits.htm)). De plus, de 1992 à 2006, les établissements thermaux perdent 100 000 curistes, soit 18 % de l'effectif initial, à un rythme de près de 1 % par an, ramenant le niveau à celui de 1975 (source : Conseil national du tourisme, 2011).

Selon l'Observatoire de l'Eau du bassin de l'Adour, l'activité est en légère régression par rapport à 2002 sur le bassin de l'Adour (un peu plus de 120 000 curistes en 2014 pour plus de 130 000 curistes en 2002, représentant 25 % environ des cures médicales de France), mais elle reste en progression par rapport à 1999 (où elle représentait 15,5% des curistes français). La ville de Dax (45 584 curistes en 2014), avec une baisse de 14% entre 2004 et 2014, assure une grosse partie de la baisse. Traditionnellement première cité thermale de France, elle se retrouve exceptionnellement au 2ème rang français, détrônée par Balaruc les Bains en 2014 (46 208 curistes).

A noter que les côtiers basques ne sont quant à eux pas concernés par l'activité thermalisme mais par la thalassothérapie qui ne rentre pas dans le périmètre de la variable.



- **Rétrospective sur la ressource en eau nécessaire aux activités**
- Concernant l'activité thermique : depuis ces dernières années on enregistre soit une tendance à l'abandon des sources secondaires au profit des sources plus importantes soit la création de nouveaux forages.
- Pour les activités nautiques, les conflits d'usages qui surgissent sont de quatre ordres :
  - conflits d'accès aux berges avec les riverains de la rivière (particulier, exploitant agricole, industriel, ...),
  - contournement des barrages hydrauliques (EDF),
  - gestion de la périodicité des lâchers d'eau avec les gestionnaires de barrage pour permettre un débit suffisant pour les activités d'eau vive,

Sur le bassin de l'Adour, la ressource thermique s'appuie sur 42 sources en activité ; la profondeur des captages est très variable mais est fréquemment entre 100 et 200 m. de profondeur. 40 autres sources sont inutilisées ou abandonnées, souvent pour cause de mauvaise qualité ou protection difficile. On assiste ces dernières années à un abandon des sources secondaires au profit des sources les plus importantes ou de nouveaux forages bénéficiant d'une meilleure protection et d'une meilleure production. La plupart des ressources (39 sur 42) sont utilisées pour le thermalisme, alors que 4 sources sont affectées à l'embouteillage, et 3 sources sont également utilisées pour la remise en forme. Les périmètres de protection sont inclus dans l'Arrêté Ministériel d'autorisation d'exploiter à l'émergence (source : Observatoire de l'Eau du bassin de l'Adour).

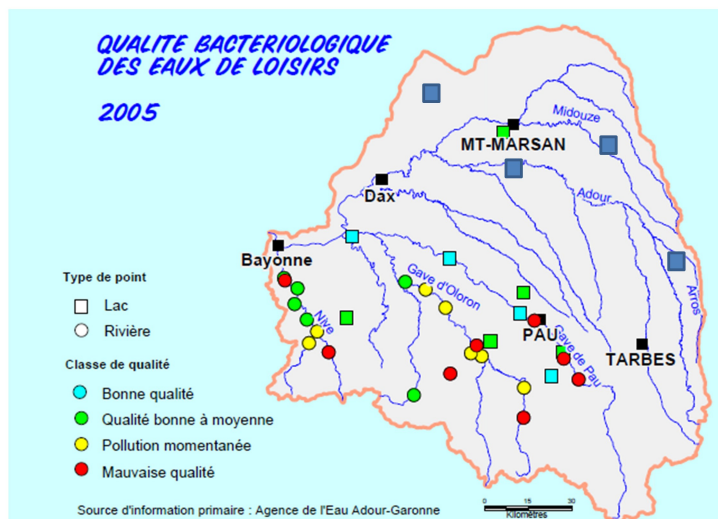
La pratique des sports d'eau vive est quant à elle conditionnée par un débit minimal. Par exemple, la pratique des sports d'eau vive dans l'Aude nécessitent un débit minimal de **7 m<sup>3</sup>/s** pendant une durée de 4 à 6 heures (étude EDF). Sur le territoire (retenue de Gréziolles) : une convention entre EDF et l'Institution Adour a été signée, la « Convention Gréziolles » qui permet une mise à disposition de **2,8 hm<sup>3</sup>** sur la rivière de l'Adour, du 1<sup>er</sup> août au 30 septembre (source : EDF).

### • Rétrospective sur la qualité de la ressource en eau

Si la pratique de la baignade en lac ne pose pas de problème de qualité, les rivières du bassin sont en revanche impropres à cette pratique en raison d'une **pollution bactérienne importante**. Cette pollution perturbe la pratique des activités nautiques sur certains tronçons très fréquentés : gave de Pau, Nive.

Nb : carte à mettre à jour avec les lacs du bassin de la Midouze et du SAGE Adour Amont (voir annexes 4 et 5) sur la carte

Qualité bactériologique des eaux de loisirs (source : Observatoire de l'Eau des Pays de l'Adour, 2007)



Source : Observatoire de l'Eau du bassin de l'Adour, (Décembre 2010) *Atlas de l'Eau du Bassin de l'Adour*. Les données bactériologiques en rivière n'ont été suivies que jusqu'en 2012, puis uniquement en lacs de baignade ensuite (4 ou 5 points).

Selon l'état des lieux du SAGE Midouze, si la situation et les modes de gestion restent les mêmes qu'actuellement, l'évolution des deux rivières (la Douze et le Midou) sera non seulement limitée, compte tenu de la faible dynamique permise actuellement, mais elle restera probablement négative. Il paraît donc primordial d'agir sur l'amélioration de la qualité de l'eau, en parallèle avec les tentatives d'améliorations biologiques du milieu (grâce au rétablissement de la libre circulation sur une partie du linéaire des deux rivières, au détriment de terres agricoles, et grâce à la mise en place de mesures de compensation à l'homogénéité des milieux).

NB : certains lacs peuvent présenter des pollutions spontanées interdisant momentanément la baignade (exemple : lac de l'Uby, Bassin de la Midouze)

« La baignade est devenue interdite sur le lac de l'Uby (qualité de l'eau) ... quid de l'aviron ? » : voir l'article la Dépêche du Midi en date du 15/04/2016 : <http://www.ladepeche.fr/article/2016/04/15/2325261-aviron-800-bateaux-sur-le-lac-de-l-uby.html>. La baignade a été interdite par arrêté du 29/05/2012 – pour des problèmes de turbidité.

Les participants à l'Atelier indiquent que n'est mesurée la qualité de l'eau que sur les lieux de baignade officiels : or beaucoup de communes refusent d'en désigner car les contraintes réglementaires y sont alors trop fortes. La baignade reste majoritairement une activité libre, mais qui aura tendance à se développer, en particulier dans un contexte de changement climatique.

- **Prospective des activités de loisirs « eau » sur le territoire d'étude**

**Pêche** : sur l'Adour, un **fort potentiel** piscicole mais des peuplements **fortement dégradés** sur les rivières de qualité biologique médiocre (Adour et ses affluents entre Tarbes et Aire, Midou et Douze amont, affluents rive gauche de l'Adour, gave d'Oloron et affluents en aval d'Oloron, Nive aval, Adour en aval de la Midouze...)

**Baignade et loisirs** : en lien avec la **qualité bactériologique des rivières**. Depuis une dizaine d'année, la qualité s'est légèrement améliorée sur la plupart des points suivis en raison de progrès en matière d'assainissement domestique notamment.

Les populations de poissons migrateurs ont connu un fort déclin résultant d'une dégradation du milieu naturel, de la présence d'obstacles limitant l'accès aux zones de frayères, de la destruction par les extractions de granulats des zones de frai et de grossissement et de la mauvaise qualité de l'eau. Pour faire face à une situation considérée comme fragile, plusieurs plans successifs de restauration ont été mis en place, visant à rétablir la libre circulation des poissons migrateurs, à limiter la pression de la pêche sur l'estuaire, à soutenir les stocks (source : Observatoire de l'Adour)

### Commentaires en Atelier :

Les activités nautiques sont également contraintes en cas de débits faibles et d'obstacles à franchir. La mise en continuité des rivières sera nécessaire pour permettre une pratique diffuse, et éviter les tronçons sur fréquentés.

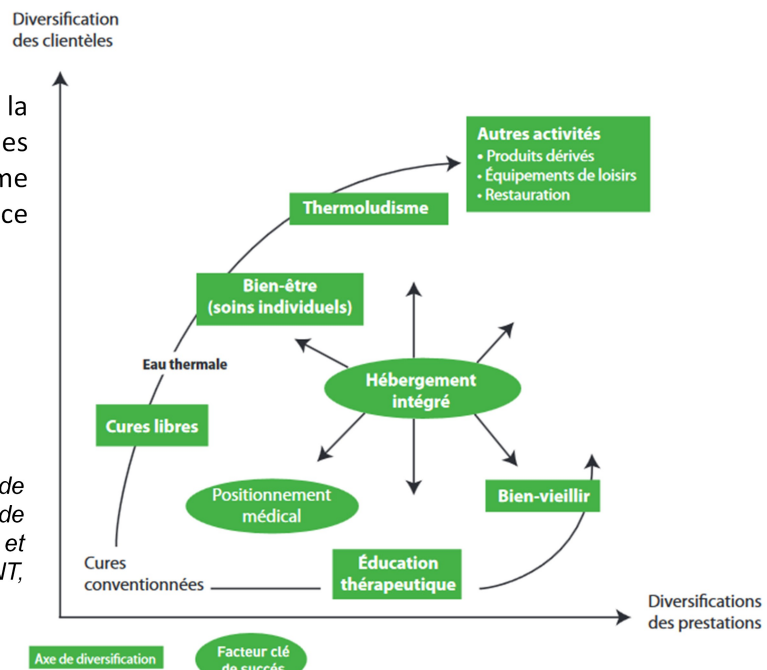
Le développement des activités en eaux vives en période hivernale (grâce aux progrès techniques sur les équipements) permettra le développement de nouveaux marchés.

Il manque une offre de piscines municipales couvertes pour une pratique toute saison et un apprentissage de la natation, nécessaire au développements des activités en rivière / lacs.

## • Prospective thermalisme

La tendance à la diversification des activités comme facteur de croissance pour le thermalisme

Un processus de diversification autour de deux axes : médical et touristique (source : CNT, 2011)



Source : conseil national du tourisme 2011

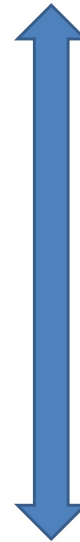
Par ailleurs, un des objectifs du Département 64 est de faire du Béarn-Pyrénées et du Pays Basque une **destination bien-être** (source : schéma départemental du tourisme et des loisirs 2016-2016).

([http://www.entreprises.gouv.fr/files/directions\\_services/tourisme/acteurs/cnt/rapport-stat-therm.pdf](http://www.entreprises.gouv.fr/files/directions_services/tourisme/acteurs/cnt/rapport-stat-therm.pdf)).

- **Hypothèses**

**H2** : Une diversification accompagnée d'une forte professionnalisation des acteurs

**H1** : Tendancielle, Une diversification croissante mais un manque de structuration / professionnalisation des acteurs



**H1** : Les porteurs d'activités se professionnalisent individuellement – sauf activité de pêche qui reste associative et peu enclin à proposer des produits spécifiques pouvant attirer des touristes pêcheurs compétiteurs. La fragmentation des acteurs ne permet pas de négocier avec les pouvoirs publics et gestionnaires d'ouvrages pour assurer qualité des prestations et quantité de l'offre d'hébergement ou d'activités, répondant aux critères assurant ces activités aux bons moments et aux bons endroits. Ceci conduit à ne pas capturer tout le potentiel touristique que proposerait le territoire. Les loisirs de l'eau stagnent.

**H2** : On note une offre d'activités touristiques qui continue à se diversifier et qui se professionnalise à l'échelle territoriale (offre globale plus complète et attractive, communication, réservations, etc.), soulignant les complémentarités des activités de loisir de la côte, du pays intermédiaire et de la montagne. Le territoire au nord de l'Adour reste « hors » de ce mécanisme mais développe une offre de loisir « eau » professionnalisée plus importante (y compris avec des tronçons navigables plus longs grâce aux aménagements sur les seuils en rivière). La professionnalisation demande une intégration des réseaux des différentes activités (enjeu de gouvernance, enjeu d'échelle à laquelle cette professionnalisation et intégration sont faites, enjeu de coordination de la communication). On observe une professionnalisation de l'offre de pêche facilitant l'accueil de pêcheurs d'autres régions et pays (avec impact potentiel négatif sur les pêcheurs professionnels et locaux). L'organisation collective des acteurs du tourisme conduit à inciter les régions et acteurs publics à investir dans les infrastructures nécessaires, et permet également de mieux négocier les débits et la qualité de l'eau par rapport aux autres usages. Ces efforts permettent de « capturer complètement » le potentiel de la demande touristique de la zone, avec des bénéfices mieux répartis territorialement (y compris sur la partie moyenne du territoire entre terre et mer). Les habitants permanents du territoire bénéficient également de l'organisation du secteur, en particulier vis-à-vis de l'offre de baignade en été, en période de forte chaleur.

- **Lien entre les variables du système**

- Variable influencée par :
  - Gouvernance des cours d'eau et des milieux aquatiques
  - Aménagement des cours d'eau
  - Gestion des barrages
  - Température
  - Pluviométrie et enneigement
  - Evènements extrêmes
  - Hydrologie naturelle et hydrogéologie
- Variable influençant :
  - Politiques de l'eau et mise en œuvre
  - Tourisme estival et hivernal

Variable influencée par les flux touristiques, la capacité d'hébergement, la qualité des cours d'eau (baignade, pêche), les débits suffisants (sports d'eau vive) et donc les conventions avec les exploitants de centrales hydroélectriques (lâchers d'eau des retenues)...

Variable influençant le tourisme (y compris possiblement le tourisme d'hiver avec l'exploitation de retenues), la qualité des milieux...



- **Références**

Agence de l'eau Adour Garonne, 2013 : « Analyse socio-économique du tourisme et des activités de loisirs liés à l'eau dans le bassin Adour Garonne »

Conseil national du tourisme, 2011 : « La diversification des activités des stations thermales »

Etat des lieux du SAGE Midouze

Etat des lieux du SAGE Adour Amont

Etat initial SAGE côtiers basques

Etude Garonne 2050, contexte de la thématique « Activités économiques (hors agriculture) »

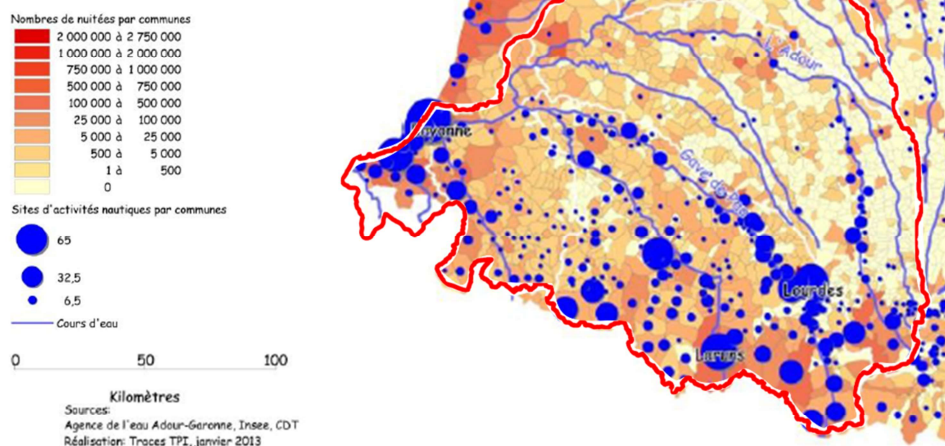
*Espaces Tourisme et Loisirs- Avril 2011 N ° 235*

Région Occitanie, <http://www.tourisme-midi-pyrenees.com/accueil/a-voir-a-faire/activites-et-detente/thermalisme-et-bien-etre/bien-etre/les-centres-thermoludiques>

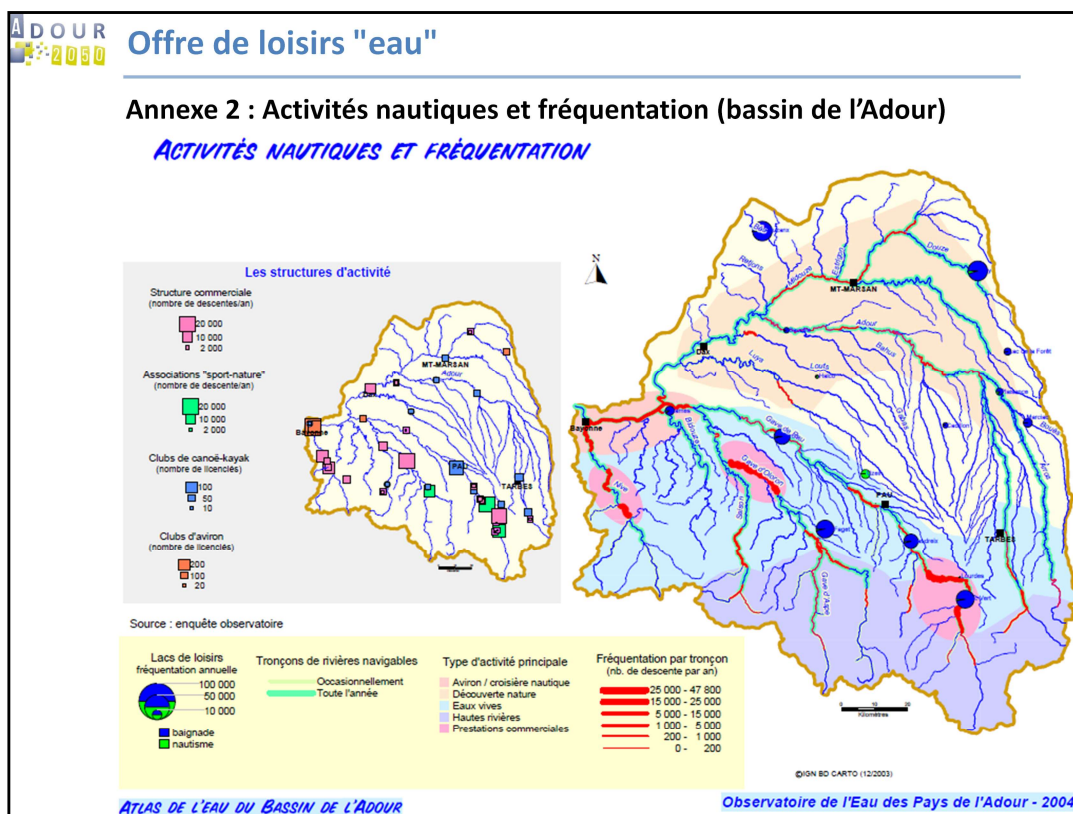
Pyrénées Atlantiques, « Tourisme et thermalisme » : <http://www.le64.fr/developpement/developpement-economique/tourisme-et-thermalisme.html>

- **Annexe 1 : Sites d'activités nautiques sur le bassin de l'Adour et les côtières basques**

Nombre de sites d'activités nautiques et densité de nuitées par communes (source : Agence de l'eau Adour-Garonne, 2013)



Comme illustré par le graphique (issu du rapport de synthèse de l'étude intitulée « Analyse socio-économique du tourisme et des activités de loisirs liés à l'eau dans le bassin Adour » finalisé en mars 2013 pour le compte de l'Agence de l'eau Adour-Garonne), la majorité des activités liées à l'eau se trouvent sur la zone littorale (les côtières basques notamment) et en haute et moyenne montagne. Sur le littoral, les activités balnéaires sont prédominantes, et en zone montagneuse les activités « eau vive » et canyonisme sont très présentes. Les territoires de plaine ont généralement un nombre moins important de sites de pratique. Le graphique montre aussi que le volume des sites de pratique est notamment lié à la présence (1) des cours d'eau et (2) de grandes unités urbaines, en lien avec une fréquentation touristique plus importante et impliquant des conflits d'usage potentiels et une pression importante sur les espaces aquatiques.



Source : Observatoire de l'eau du bassin de l'Adour  
Données 2004

Forte baisse de fréquentation sur le Gave de Pau 65 depuis les crues morphogènes de 2013, due à un tracé dégradé, des interdictions locales de navigation à cause de berges et lit instables.

Multiplication des prestataires sur la Nive, pour une clientèle en faible augmentation, provoquant une saturation des accès.

Développement de nouveaux itinéraires (Les P'tits Bateaux sur le Gabas depuis 2015, la base nautique de La Marquèze, avec location de bateaux électriques depuis 2016 sur l'Adour aval).

Arrêt des croisières nautiques sur l'Adour aval depuis 2013 (Croisadour-La Hire) pour raisons personnelles.

Prise en compte par les acteurs publics du support « eau » comme développement touristique (Projets d'Itinérance Adour40 et Gave de Pau, accueil au lac d'Arjuzanx).

Fermeture à la baignade de certains lacs (Cazaubon et Plaisance) pour raison de turbidité en 2014.

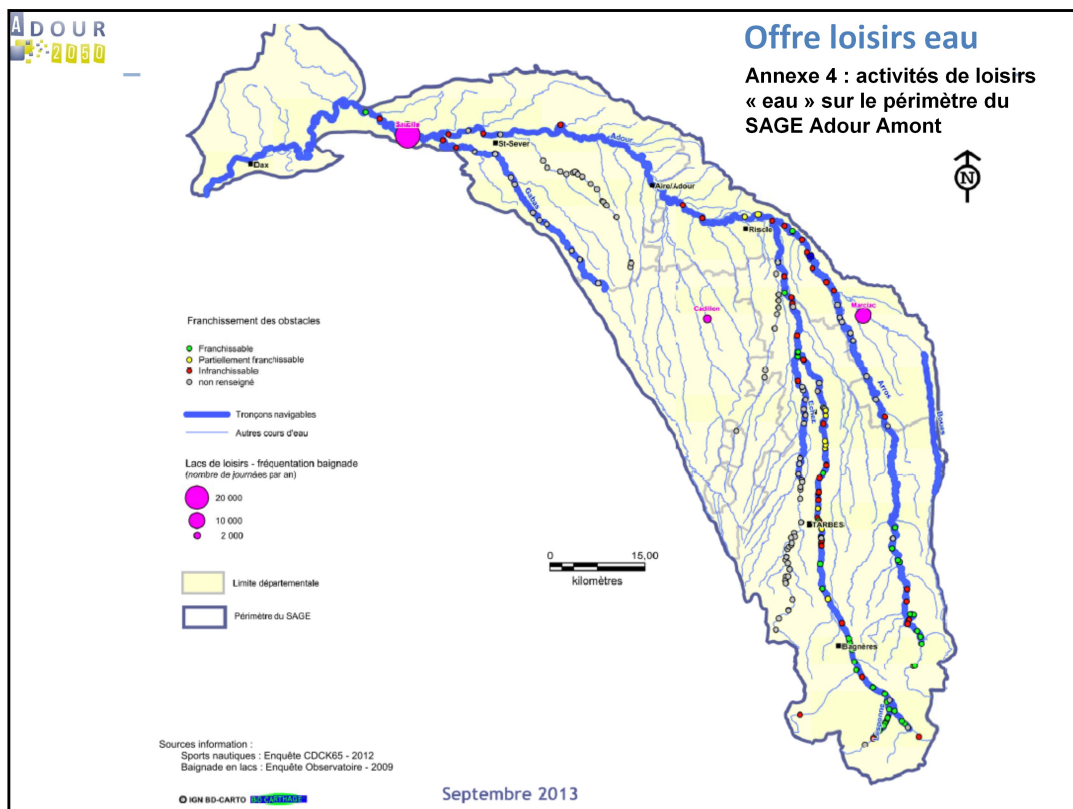
Une forte variation de fréquentation baignade en fonction de la météo (environ +30 à 50% en 2016 par rapport à 2015), mais une tendance à la hausse avec une clientèle locale et un tourisme rural, parfois avec le tourisme de la côte (lac de Guiche, de St Pée...).

### • Annexe 3 : activités de loisirs « eau » sur le Bassin de l'Adour et les côtières basques

Bassin	Type et nombre de structures	Spécialités	Nombre d'entrées et/ou de licenciés	Territoires spécifiques
Adour	17 clubs sportifs	Eaux vives	800 licenciés	Piémont pyrénéen (Pierrefitte, Argeles, Lourdes , Pau..), plaine (Aire, St-Sever, Amou)
	23 structures professionnelles	Eaux vives	140 000 journées (2003)	
	4 clubs	Aviron	800 licenciés	Bayonne, Peyrehorade, lac de l'Uby
	Associations	Eaux vives	52 000 embarquements (2003)	
	4 prestataires privés	Baignade et bases de loisirs	80 000 entrées/an	
	10 collectivités locales (passent parfois par un prestataire privé)	Baignade ou canotage	Plus de 150 000 entrées/an	
Côtières basques		Canoë-kayak		Cours d'eau de la Nivelle
	Camping	Baignade (lac)	(clients du camping)	Hendaye
		Baignade (lac)		lac de Saint-Pee-sur-Nivelle (affluent de la Nivelle)
	Camping	Baignade (lac)	(clients du camping)	Bidart

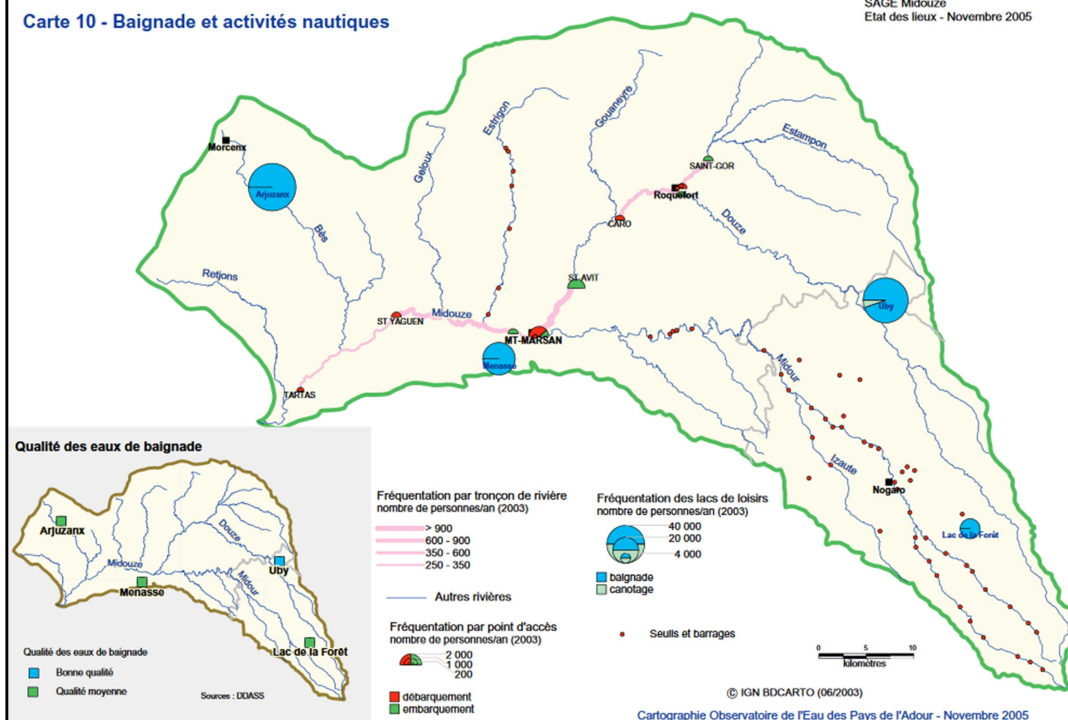
Source : Observatoire de l'eau du bassin de l'Adour  
Données 2004

Remarque : les activités liées à la mer ne rentrent pas dans le périmètre de la variable.

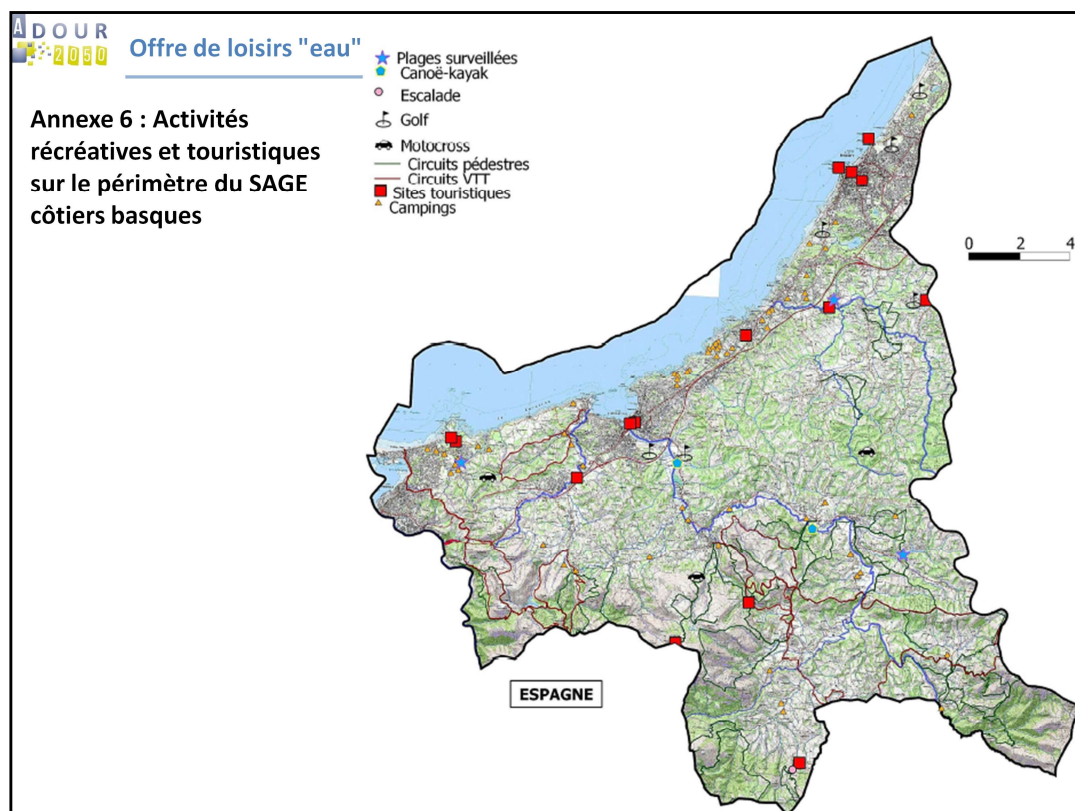


Carte 10 - Baignade et activités nautiques

SAGE Midouze  
Etat des lieux - Novembre 2005







Source : SAGE côtiers basques, Atlas cartographique, 2012.

### Annexe 7 : retombées économiques des activités sur le bassin Adour-Garonne

Activités	Diplômés décalarés sur le territoire	Taux éducateur en activité (73%)	Chiffre d'affaires (Hyp.haute 30 000 € HT)	Chiffre d'affaires (Hyp.Basse 20000 en € HT)	Valeur Ajoutées créée (Hyp. Basse en € HT)
Kite surf	10	7	219 000 €	146 000 €	57 232 €
Aviron	43	31	941 700 €	627 800 €	246 098 €
Ski nautique / Wake board	52	38	1 138 800 €	759 200 €	297 606 €
Motonautisme	55	40	1 204 500 €	803 000 €	314 776 €
Plongée	195	142	4 270 500 €	2 847 000 €	1 116 024 €
Spéléologie / canyoning	246	180	5 387 400 €	3 591 600 €	1 407 907 €
Voile	737	538	16 140 300 €	10 760 200 €	4 217 998 €
Canoë/Kayak - Eau vive	814	594	17 826 600 €	11 884 400 €	4 658 685 €
Surf	899	656	19 688 100 €	13 125 400 €	5 145 157 €
<b>Total Agence de l'eau</b>	<b>3051</b>	<b>2227</b>	<b>66 816 900 €</b>	<b>44 544 600 €</b>	<b>17 461 483 €</b>
<b>Moyenne Agence de l'Eau</b>	<b>339</b>	<b>247</b>	<b>7 424 100 €</b>	<b>4 949 400 €</b>	<b>1 940 165 €</b>

Territoire SDAGE	Diplômés décalarés sur le territoire	Taux éducateur en activité (73%)	Chiffre d'affaires (Hyp.haute 30 000 en € HT)	Chiffre d'affaires (Hyp.Basse 20 000 en € HT)	Valeur Ajoutées créée (Hyp. Basse en € HT)
Adour	576	420	12 614 400 €	8 409 600 €	3 296 563 €
Charente	168	123	3 679 200 €	2 452 800 €	961 498 €
Dordogne	166	121	3 635 400 €	2 423 600 €	950 051 €
Garonne	474	346	10 380 600 €	6 920 400 €	2 712 797 €
Littoral	1419	1036	31 076 100 €	20 717 400 €	8 121 221 €
Lot	143	104	3 131 700 €	2 087 800 €	818 418 €
Tarn Aveyron	105	77	2 299 500 €	1 533 000 €	600 936 €
<b>Total Agence de l'eau</b>	<b>3051</b>	<b>2227</b>	<b>66 816 900 €</b>	<b>44 544 600 €</b>	<b>17 461 483 €</b>
<b>Moyenne Agence de l'Eau</b>	<b>436</b>	<b>318</b>	<b>9 545 271 €</b>	<b>6 363 514 €</b>	<b>2 494 498 €</b>

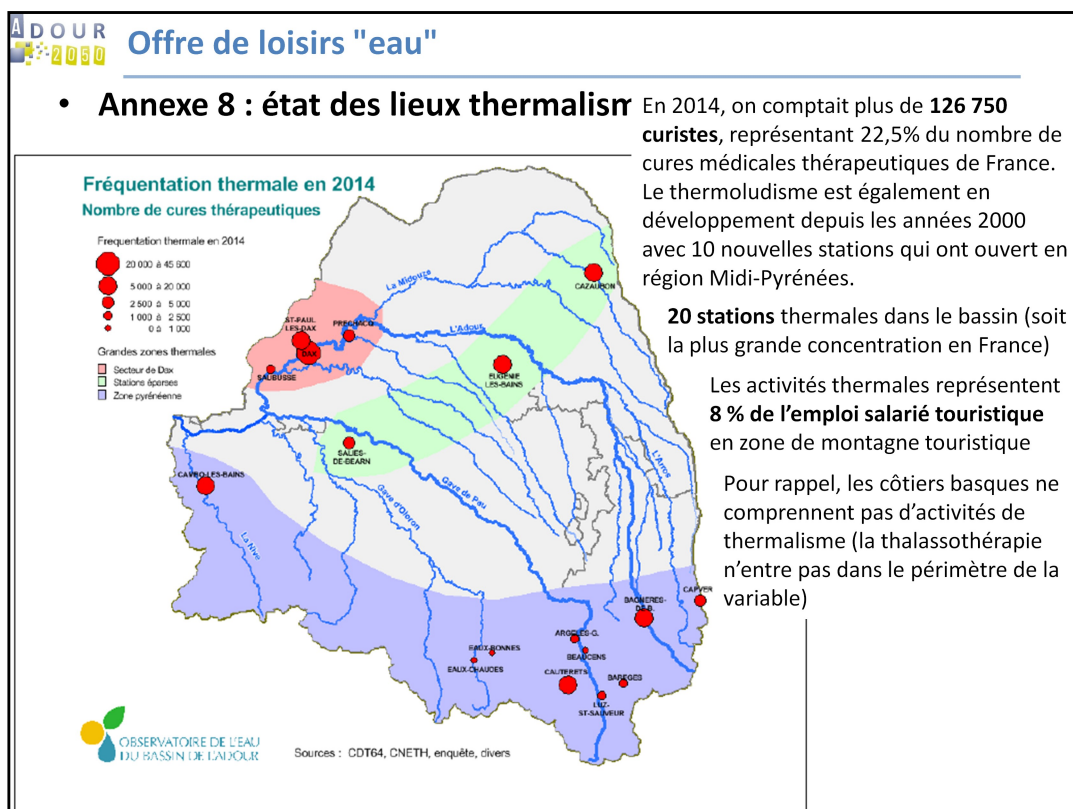
Les activités sportives et de loisirs liées à l'eau et leurs poids sur le Bassin de l'Agence Adour Garonne

Source : Agence de l'eau Adour Garonne, 2013

« Le poids économique directement lié à l'encadrement d'une pratique nautique est estimé entre 44,5 millions d'€ et 66,8 millions d'€ (hypothèse basse et hypothèse haute). Ce chiffre est minimisé par le fait que la plaisance n'est pas prise en compte dans cette étude. Les territoires littoraux et de montagne sont les plus concernés par les retombées économiques liées à l'eau.

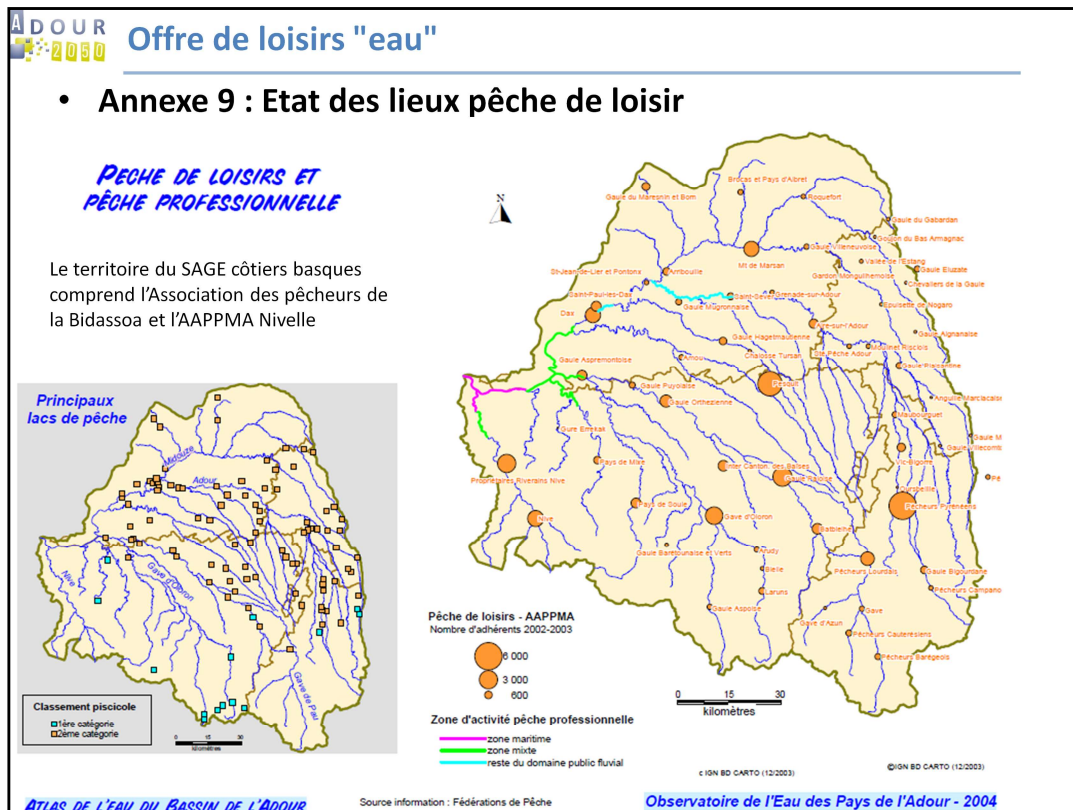
La valeur ajoutée des activités liées à une pratique nautique est estimée entre 17,5 millions d'€ et 26,5 millions d'€ sur le Bassin.

Le surf, le canoë-kayak, la voile et les activités d'eau vive sont économiquement les plus importantes pour le Bassin Adour Garonne (90% du chiffre d'affaires). Le surf et le canoë-kayak représentent 56% du chiffre d'affaires global du territoire. »



Selon l'observatoire de l'eau du Bassin de l'Adour, les 20 stations thermales du bassin représentent la plus grande concentration de stations en France, devant la région Rhône-Alpes, le Languedoc-Roussillon ou l'Auvergne.

Par ailleurs, selon l'INSEE (2013), les Pyrénées se caractérisent par une présence très importante de thermes par rapport aux autres espaces montagneux de métropole. Les activités thermales représentent ainsi 8 % de l'emploi salarié touristique, cette part étant six fois plus élevée que dans celles des autres montagnes métropolitaines.



Source : observatoire de l' eau

Les participants à l'Atelier analysent le déclin de l'activité pêche de loisirs :

- Les structures de la pêche ne raisonnent pas en termes de clients, d'offre, ... ce n'est pas dans les habitudes, elles ne se considèrent pas comme une offre de loisir / touristique.
- Il y a très peu de « guides de pêche » sur le territoire et plus globalement un manque de professionnalisation du secteur.
- On note cependant des efforts marketing en 64, des efforts sur la qualité de l'eau.
- On déplore un manque de poissons (ou une mauvaise gestion de l'espace rivière) : 1/3 étant pris par les filets professionnels (hors loisirs, au niveau de l'estuaire). Le reste est pris par quelques locaux... Pourtant il y a des lieux avec un gros potentiel attractif.
- La France n'est pas attractive sur la pêche, contrairement à l'Ecosse, l'Europe de l'Est, etc.

### • **Annexe 10 : Etat des lieux pêche de loisir bassin de l'Adour et côtiers basques**

Les pêcheurs de loisirs sont regroupés au sein d'associations agréées pour la pêche et la protection des milieux aquatiques (AAPMA). A l'échelle du bassin Adour :

- **62 AAPMA** regroupent quelques **52 900 adhérents**
- Elles gèrent :
  - 3 040 km de rivières principales dont 1 422 km classées en première catégorie piscicole et 1 618 km en 2<sup>ème</sup> catégorie
  - 114 plans d'eau (représentant plus de 2 000 Ha) dont 96 lacs de 2<sup>ème</sup> catégorie (superficie estimée de 1770 Ha) et 18 lacs de 1<sup>ère</sup> catégorie (superficie de 240 Ha)
  - des lacs de montagne secondaires (le 65 en totalise 220)
- Il existe aussi **Associations départementales agréées de pêcheurs amateurs aux engins et filets** (ADAPAEF), **78 licences** petite pêche délivrées et 222 licences pour **202 pêcheurs amateurs**, regroupées en une Fédération Nationale (FNADAPAEF), qui gèrent :
  - 32 GERS: 25 km de rivières 1<sup>re</sup> catégorie, 2 400 en 2<sup>e</sup> catégorie et des centaines de lacs.
  - 40 LANDES : 6 600 kms de rivières, 11 600 ha de lacs et plans d'eau, réciprocité totale des 28 AAPMA.
  - 64 Pyrénées-Atlantiques : Plus de 3000 Kilomètres de rivières, torrents et ruisseaux sont classés en 1<sup>ere</sup> catégorie piscicole.
  - 65 Hautes-Pyrénées : 2 500 km de rivières de 1<sup>ère</sup> catégorie, 220 lacs de montagne alevinés tous les ans, 22 plans d'eau de 2<sup>ème</sup> catégorie (poissons blancs, carpes et carnassiers), 187 km de rivière de 2<sup>ème</sup> catégorie...
- A l'échelle des côtiers basques : **l'Association des pêcheurs de la Bidassoa et l'AAPPMA Nivelle**

### Sources : Atlas de l' eau (observatoire de l' eau Adour) et Pays Adour

[http://www.decarriere.fr/adour\\_usage\\_halieutique.php](http://www.decarriere.fr/adour_usage_halieutique.php)

### Source : Pays Adour

[http://www.decarriere.fr/adour\\_usage\\_halieutique.php](http://www.decarriere.fr/adour_usage_halieutique.php)

### Et **PLAGEPOMI Adour, cours d'eau côtiers 2015-2019**

[http://webissimo.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/PLAGEPOMI\\_Adour\\_2015-2019\\_vnet\\_cle7d13ca.pdf](http://webissimo.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/PLAGEPOMI_Adour_2015-2019_vnet_cle7d13ca.pdf)